

Il seroit superflu de parler ici de l'utilité des Sciences en général, tandis que tous les Souverains s'occupent ou à les introduire & les faire germer dans leurs Etats, ou à les soutenir dans leur splendeur. De-là l'établissement de ces Sociétés célèbres, consacrées à l'étude, dont les Mémoires deviennent, pour ainsi dire, l'Histoire des progrès du génie dans chaque Nation.

Mais toutes les Sciences ne sont pas également importantes au bien des hommes : Les Mathématiques, la Physique expérimentale & par conséquent la Chymie qui fait une des plus belles parties de celle-ci, semblent avoir beaucoup d'avantages sur toutes les autres connoissances humaines. En effet, ce sont elles qui fournissent les plus grands secours à tous les Arts & Métiers ; ce qui les rend les plus intéressantes pour la Société.

L'invention de machines plus commodes, la découverte d'une nouvelle matière ou celle d'une nouvelle combinaison de matières, même déjà connues, ne fournissent-elles pas les moyens de porter les Arts à un plus haut point de perfection ?

On sait maintenant que sans Mathématiques & sans Chymie il n'y a point de vraie Physique. De vaines hypothèses amusent l'esprit & ne l'éclairent pas. L'imagination n'est pas la clef de la nature, ce sont les *Faits* : L'expérience seule donne, en Physique, la vérité.

Mais si les Mathématiques saisissent les rapports des grandeurs & les expriment ; si elles déterminent les principaux effets qui résultent de la forme des corps, de leurs mouvemens, de leurs situations, &c. la Chymie, soit en décomposant les mixtes & nous rapprochant de leurs élé-